

nerveux qu'il irrite d'abord et désorganise ensuite par une névrite interstitielle dont les conséquences seront des paralysies osseuses amenant des maux perforants. Règle générale, des *macules anesthésiques* témoignent du trouble apporté au système nerveux cutané par le bacille ou par sa toxine. Parmi ces troubles initiaux cutanés, un des plus importants parce que sa signification est très suggestive, c'est l'apparition d'une ou de quelques bulles de *pemphigus*. Ce pemphigus précoce et prémonitoire est probablement une lésion par irritation toxinique, tandis que le *pemphigus tardif*, du déclin de la lèpre, est de nature trophoneurotique. L'érythème initial de la lèpre systématisée nerveuse sera plus symétrique parce que la distribution des taches est régée par l'irritation de la moëlle influencée par le bacille ou sa toxine. Les troubles de la pigmentation sont aussi plus prononcés et le mélange de *taches hyperchromiques et achromiques* donne à la peau une apparence polychrome et bigarrée. Parfois l'hyperchromie et l'achromie se trouvent réunies dans la même macule qui est blanche au centre et fortement colorée à la périphérie. *Macules, troubles de la pigmentation, troubles de la sécrétion cutanée, troubles de la sensibilité et pemphigus* constituent souvent pendant des années le seul syndrome de lèpre nerveuse. Mais, généralement, peu de temps après l'apparition de ces symptômes, l'évolution continue et l'on voit apparaître de l'*hypertrophie ganglionnaire*, (témoignage de l'infection), de l'*atrophie musculaire de l'éminence thénar et hypo-thénar*, des extenseurs des doigts, la *main en griffe*; on voit encore la peau se rétracter, s'amincir et s'ulcérer par défaut de nutrition, des *éruptions pemphigoides*, la *carie des os* par dystrophisme, le *nerf cubital, péroné* et autres *devenir volumineux*.

Vous voyez, messieurs, combien la lèpre nerveuse diffère cliniquement de la lèpre tuberculeuse, et c'est ce qui est important de vous faire remarquer, car la plupart des médecins se font une idée erronée de cette maladie en se l'imaginant comme étant toujours une dermatose déformante et ulcéra-tive.

Au contraire, la lèpre purement nerveuse, avec ses *troubles*